

Chers amis, j'aimerais, aujourd'hui, vous raconter une histoire. C'est ce qu'on appelle l'histoire du salut. L'histoire du salut commence par la création. Dieu a fait le monde, Dieu a fait la personne humaine et dans le récit de la Genèse, on nous dit tout le temps : « ... et cela était bon. » Et lorsqu'on arrive à la création de l'homme et de la femme, ça se termine par : « ...cela était très bon. » La création telle que sortie des mains de Dieu est bonne, est très bonne. Première étape ça.

Deuxième étape. On remarque dans la suite, qu'à un moment donné le mal est entré dans le monde. Le mal s'est étalé à travers tout ce qui était bon. Ce qui fait dire par exemple à un évêque, vers l'an 250 : « La vie des mortels est remplie de pièges qui font trébucher, remplie des filets de la tromperie, et c'est l'ennemi qui a tendu partout ses filets. » Alors, l'humanité créée par Dieu était très bonne. Du temps d'Origène (v. 185-253), vers 250 après Jésus, on remarquait que l'humanité est remplie de pièges qui font trébucher et remplie de filets de tromperies. D'où c'est arrivé, d'après ce que nous dit la Parole de Dieu, le mal est rentré dans le monde lorsque les humains ont décidé de dire non à Dieu. Et ce qui est arrivé après, c'est une semence de mal. Et cette semence-là, elle s'est développée et elle se développe encore. Et aujourd'hui encore on peut dire qu'on est comme dans un filet. Les humains sont comme dans un filet, le filet du mal, on veut s'en sortir et personne ne peut nous en sortir.

Un autre évêque du début de l'Église, Saint Cyrille, en 350, lui disait : « Grande est la blessure de l'humanité. Et les blessures de l'humanité dépassent nos remèdes. » On est vraiment dépassé par le mal et tout seul, on ne peut pas s'en sortir. Je reviens à Origène qui disait : « Parce que l'ennemi avait tendu partout ses filets et qu'il y avait pris à peu près tous les hommes, il est nécessaire que paraisse quelqu'un qui soit plus fort pour les dominer, les rompre et frayer ainsi la voie à ceux qui le suivent. » Alors, vous voyez là-dedans cette aspiration de l'humanité à se faire sauver du mal, du filet du mal qui nous rend captifs, par quelqu'un. Et avant d'arriver à ce quelqu'un, les filets du mal ne sont pas juste autour de nous, ils sont même en nous. Qui n'est pas captif d'une mauvaise habitude, d'un mauvais trait de caractère, captif de quelque chose de mal qu'il a fait dans le passé ou dans le présent. Les filets, malheureusement, sont intérieurs aussi.

Et là tu arrives à la troisième étape de l'histoire du salut et je cite Origène, il dit : « Jésus est donc entré dans ses filets, mais, lui seul, n'a pas pu être enlacé par eux. » Ça, c'est l'expérience de Jésus qui vient vivre parmi nous et qui vit à l'intérieur des filets. Il n'avait pas de filet à l'intérieur de lui par exemple, mais autour. Et Jésus a été tenté par le mal puis Jésus a souffert du mal et les gens lui ont fait mal. C'est tout, entre autres le sommet là, l'épisode du Vendredi Saint. Jésus est donc entré dans ces filets, et je dirais qu'il est allé jusqu'au fond des filets avec le genre de mort qu'il a vécu. La mort la plus ignominieuse qu'il y avait dans le temps et qu'il y aurait encore dans notre histoire d'aujourd'hui. Jésus est donc entré dans le filet dit Origène et je continue : « ...et lui seul n'a pas pu être enlacé par eux, bien plus, les ayant rompus et déchirés, il a donné naissance et confiance à l'Église. »

Alors, nous sommes libérés du mal, sauvés du mal par Jésus. Et Jésus est venu faire un trou dans le filet du mal, de telle façon qu'à sa suite, on est capable de s'en sortir. Et à cette occasion-là, Origène ajoutait ceci : « Maintenant, on peut dire nous autres aussi, comme dans un psaume : notre âme, comme un oiseau, s'est échappée du filet des chasseurs, le filet a été rompu et nous avons été libéré. »

Et Saint Cyrille, dont je vous parlais tantôt, lui disait : « Notre misère ne peut être guéris par nous, c'est toi Jésus qui fait que nous pouvons nous relever. » Alors, à Pâques c'est ça qu'on fête, on fête le trou dans le filet où Jésus passe et sort vainqueur même de la mort. Puis nous autres maintenant, on peut le suivre, on peut sortir nous les captifs du mal, on peut sortir du filet pour être libre. Notre âme, comme un oiseau, s'est échappé du filet des chasseurs, le filet a été rompu, nous avons été libérés. Et Jésus nous a même libérés du plus gros des filets, du plus fort des filets qu'est la mort. Et la mort qui n'a pas de débouché. C'est pour ça qu'Origène va dire ceci : « Lui aussi Jésus, cependant, a succombé à la mort (il a été poigné dans le filet de la mort) mais lui c'est volontairement, et non comme nous sous la contrainte du péché, il a vaincu celui qui possédait le pouvoir de la mort. Et lui, Jésus, a arraché de la mort les captifs qui étaient détenus dans les filets de la mort. » Et il ajoute ceci : « Il ne s'est pas seulement ressuscité lui-même des morts, mais il a en même temps ressuscité ceux qui étaient prisonniers de la mort. Et il les a fait asseoir dans les cieux, comme dit Saint-Paul aux Éphésiens. » Et également Saint Paul dit : « Montant dans les hauteurs, Jésus a amené avec lui la foule des captifs. » (Ep 4,8)

Voilà mes amis l'histoire que je voulais vous raconter ce soir, et c'est l'histoire du salut. Comment ça a commencé; création bonne, deuxième étape, le mal rentre dans toute la création et dans la personne humaine et fait comme si on était tous poignés comme dans un filet. Troisièmement, Jésus arrive dans le décor, rentre dans le filet jusqu'au fond du filet, fait éclater le filet par la résurrection et en sort, et en sort vivant, mais les oiseaux captifs dans le filet sortent aussi vivants derrière lui. Et il est même vainqueur de la mort, avec Jésus la mort a du sens, la mort débouche sur quelque chose, la mort débouche vers la vie. Et lorsqu'on va mourir nous autres aussi, on pourra dire : notre âme comme un oiseau, s'est échappée du filet des chasseurs. Le filet a été rompu nous avons été libérés. (Ps 123,7)

Comme c'est beau l'histoire de notre salut. Comme c'est grand Jésus Christ qui nous sauve. Comme nous sommes chanceux de pouvoir envisager la mort avec certitude que la mort a déjà été vaincue par Jésus et il me permet de passer par la mort pour déboucher à la vie en plénitude.

PA. Gilbert sm.

### Questions

- 1) Comment le péché originel est-il décrit ici ?
- 2) Reconnaît-on les effets du péché originel dans notre monde d'aujourd'hui ?
- 3) Ici comment le salut par Jésus-Christ est-il décrit ?
- 4) Comment dire que Jésus-Christ nous a sauvé de la mort ?